

Contrées Beligiques, se soit infinuée dans un Royaume si savant & si Catholique ! Que cent fois détruite & cent fois renaissante, elle se relève sur ses propres ruines ! Que l'Epouse de JESUS-CHRIST soit non seulement ataquée par ses ennemis déclarés ; mais qu'elle trouve encore dans son sein des enfans indociles ! L'illusion a ses bornes, & l'Eglise seule n'en a point. Dieu sans doute reserve à V. M. la gloire d'achever son œuvre, & nous pouvons lui adresser les belles paroles que saint Leon écrivoit autrefois à l'Empereur Marcien. *Soutenez, sans cesse, grand Prince, le Regne de la vérité comme Dieu protège le votre, & qu'y a-t'il à souhaiter pour le bonheur de la Religion, sinon qu'une Héresie proscrire dans son origine, par la condamnation de ceux qui en furent les premiers Auteurs, puisse s'éteindre à jamais par votre autorité & par votre zèle !*

Le Corps des Pasteurs de votre Royaume, SIRE, s'est préservé du venin de ces opinions si dangereuses même pour l'Etat, & nos vœux les plus ardens seroient accomplis, si ces divisions que nos péchés ont fait naître depuis quelque tems entre les freres, cedoient aux motifs & à l'amour de l'unité, si liés par les nœuds sacrés du Caractère de l'Episcopat, nous l'étions aussi par la parfaite conformité de nos sentimens ; si dans le concours d'une acceptation universelle, nous suivions tous la voix de Pierre qui nous conduit, si nous conservions cette sainte unanimité qui fut toujours la gloire de l'Eglise Gallicane, si nous pouvions bientôt marquer dans nos fastes, ce jour heureux que nous désirons avec gémissement & avec larmes ; & si Dieu vouloit enfin accorder à vo-

tre